

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS		
UN AN SIX MOIS		
	Ltq.	Ltq.
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6
Etranger frs.....	100	frs...60

# LE BOSPHORE

Caisse d'épargne: laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

2me Année  
Numéro 611  
JEUDI  
2 NOVEMBRE 1921  
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

## HERMANN MULLER

Aujourd'hui, le Reichstag doit reprendre ses séances et le nouveau cabinet Wirth se présentera devant lui probablement au complet. En effet, lors du replâtrage ministériel qui a eu lieu, le Dr Rathenau et le Dr Rosen sont restés enlisés dans le gâchis. Deux départements dont l'importance n'est pas à souligner, celui de la Reconstruction, à cause des accords de Wiesbaden, et celui des affaires étrangères, point n'est besoin de dire pourquoi, sont encore sans titulaire. M. Wirth voudrait bien garder M. Rathenau, mais des nécessités de tactique parlementaire lui imposent sans doute l'obligation de le sacrifier. En ce qui concerne le portefeuille des affaires étrangères, on a parlé de différents hommes politiques. Celui qu'on présente comme ayant le plus de chances de recueillir la succession du Dr Rosen est le socialdémocrate majoritaire Hermann Muller qui a déjà occupé ce poste en 1919.

Pour un gouvernement qui prétend avoir répudié toutes les pratiques tortueuses par lesquelles le Reich avait accoutumé jusqu'ici de tenter de saboter le traité de paix; qui se donne comme l'initiateur d'une exécution correcte des engagements souscrits, faire appel à la collaboration d'Hermann Muller constituerait un choix plutôt malheureux, plutôt regrettable, car les bonnes intentions dont il se targue d'être animé tomberaient sous le coup d'une légitime suspicion.

Hermann Muller! Ce nom d'un des deux signataires du traité de Versailles est, à lui seul, tout un programme de duplicité et de fourberie. Homme de capacités médiocres, il n'a d'autres recommandations pour avoir été improvisé diplomate, que d'être roué comme potence, de connaître à fond tous les dessous du socialisme international dont il peut se vanter d'être un des plus hypocrites comédiens, un des plus sinistres tartuffes.

Ce n'est pas l'option qui lui manque. Il en a même à revendre. Lors de son passage à la Wilhelmstrasse, versant ses confidences dans le sein d'un correspondant de journaux d'un pays neutre où la propagande du Bureau de l'esprit public de Berlin travailla toujours avec succès, il posait en principe que l'honnêteté est la meilleure des politiques. Heer Hermann Muller oublie son propre passé. Il ajoutait que l'exécution du traité était le commencement non seulement de la morale mais de la compréhension des véritables intérêts allemands basés sur la paix.

« Notre politique de paix, disait-il, dépend tout entière de la question de savoir si nous voulons ou non de la Société des nations. Cette Société, élaborée sous l'influence du président Wilson, admet encore, dans une certaine mesure, la possibilité de guerre comme dernière instance dans les rapports internationaux. En ce qui nous concerne, nous voulons éliminer la guerre dans les rapports entre les nations. Je suis persuadé que la chose est possible. J'en suis persuadé parce que je suis, j'en suis persuadé parce que je ne renierai les convictions socialistes en tant que ministre des affaires étrangères. »

Elles sont propres les convictions socialistes d'Hermann Muller! Elles peuvent se mettre dans la même « poubelle » que ses convictions pacifistes, que sa morale, que son honnêteté. Cette Excellence républicaine du Reich à la mémoire bien courte. Pourtant, il n'y a pas si longtemps que Heer Hermann Muller tendait ce traquenard — comme coup de trahison c'était superbement monté — dans lequel il comptait faire chavirer la France.

Cet homme vint à Paris à la veille de la guerre, le 1er août 1914,

conférer avec les socialistes français sur les moyens d'empêcher le déclenchement de la conflagration dont les premières étincelles avaient déjà jailli, menaçant le monde d'un embrasement général. Selon lui, la question du vote des crédits ne pouvait même pas se poser au Reichstag pour les socialistes. Il s'agissait de savoir simplement si on voterait contre ou si on s'abstiendrait. Mais en aucun cas on n'accorderait ces crédits. S'il était venu, lui, Muller, à Paris, c'était « dans la haute pensée internationaliste d'essayer de donner à l'attitude des socialistes des deux côtés de la frontière une analogie, une identité qui permettent aux peuples de retrouver leurs voies ».

Et là-dessus, Heer Hermann use de toute son éloquence pour convaincre les socialistes français de refuser le vote des crédits. Ses interlocuteurs lui répondent en lui donnant des preuves irrécusables des efforts du gouvernement français pour sauver la paix. L'agent teuton ne souffle mot. Il part, pour aller rendre compte de sa mission aux kamarates. Et tout entière, la socialdemokratie, sauf Liebknecht, vote les crédits de pillage, d'incendie, de meurtre. Hermann Muller, naturellement, est un des premiers à acclamer la guerre.

« Si nous avions obéi à ses suggestions, écrivait un député socialiste, M. Rozier, la France était, dès la déclaration de guerre, affaiblie par une irrémédiable division. » C'était bien là-dessus que comptait le Boche. Si son coup a raté, ce n'a pas été de sa faute. Il n'a rien eu à se reprocher dans sa scélératesse. Un pareil « acte dont l'infamie confond la conscience humaine » — cette appréciation est de M. Rozier — aurait dû le faire disqualifier. En Allemagne, ce lui a été un titre d'honneur. Au surplus, la présence d'Hermann Muller dans le cabinet Wirth sera peut-être un bien, en montrant le peu de créance qu'on doit accorder aux protestations de bon vouloir des dirigeants du Reich.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Le prince de Galles est en route pour les Indes.

Les dépêches nous ont dit hier qu'un accueil triomphal lui a été fait à Gibraltar où le Renown, à bord duquel le prince a pris passage, a fait une courte escale. L'héritier de la couronne britannique sera, sans nul doute, reçu par tout avec le même enthousiasme et la même déférence empressée. A Tokio, car il passera jusqu'au Japon, le premier des Mikado sera pour lui offrir une vieille estampe dite l'estampe du gong fleuri.

Il y a là une tradition et une légende qu'il n'est pas sans intérêt de conter, puisqu'aussi bien l'actualité nous le commande.

Dans un temps très vague, comme le sont toutes les époques heureuses des peuples, vivait un mikado très sage.

Sa prudence était extrême, sa justice était gratuite. Il répugnait aux aventures et, par avance, subissait les conseils de Candide en cultivant son jardin, qui était tout le Japon.

Sur son passage, les monnaies, les geishas et les daimios jetaient la fleur des cerisiers.

Or, ce mikado, désireux que pas une des misères du dernier de ces sujets ne lui demeurât inconnue, avait fait proclamer, à travers les provinces, que, par son ordre, un gong allait être installé à la porte de son palais.

Quiconque avait une plainte à formuler, une proposition de réforme à faire, n'avait qu'à se servir de ce gong pour qu'un serviteur aussitôt l'introduisit auprès du mal re.

Les années passèrent. Pas une seule fois on n'entendit la grosse voix de la

## La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique  
31 octobre

Calme par out.

Général PAPOULAS

## La délégation grecque à Londres

Athènes, 1er novembre.

M. Carlatis, ministre itinéraire des affaires étrangères, a déclaré à des journalistes qu'aucune communication ne leur sera faite au sujet de l'activité des délégués grecs en Europe avant que ceux-ci aient également rendu visite au gouvernement italien. Il a cru néanmoins relever le fait que les nouvelles qui parviennent de Londres, ces derniers jours, sont satisfaisantes au delà de ce qu'on en attendait.

## Lord Curzon et M. Gounaris

Paris, 1er nov. T.H.R. — Le Temps annonce que lord Curzon aura demain une nouvelle entrevue avec M. Gounaris.

## M. Gounaris à Rome

Londres, 1er nov. A.T.I. — Vendredi prochain, MM. Gounaris et Baltazis s'embarqueront à destination de l'Italie. Les journaux londoniens sont optimistes au sujet de la solution finale du conflit gréco-turc dont le dénouement, selon le Daily Telegraph serait imminent.

## La question financière grecque

On mande d'Athènes que M. Gounaris, à la suite des entretiens qu'il a eus à ce sujet, avec lord Curzon, a commencé des démarches auprès de capitalistes pour l'obtention d'un emprunt nécessaire aux besoins militaires du pays.

## Les chrétiens d'Anatolie

Le collaborateur politique du Daily Telegraph examine la question d'Orient, dans sa phase actuelle, remarquant que la libération des chrétiens d'Anatolie et en particulier des Arméniens constitue un des principes très nobles, de la politique anglaise.

## La médiation de l'Italie

Dans les cercles politiques de Rome, dit le « Proodos » le bruit court que le gouvernement italien a reçu pleins pouvoirs du gouvernement kémaliste pour offrir sa médiation en faveur de la paix orientale.

## Commentaires italiens

Rome, 1er nov. A.T.I. — Commentant les déclarations faites par M. Gounaris à Londres aux représentants de la presse, les journaux de Rome, affirment que la question orientale se présente sous une phase très délicate. En Anatolie, les kémalistes s'organisent et se préparent fiévreusement en vue de déclencher une forte et violente offensive pour chasser les Grecs de leurs territoires. En Grèce, pendant que MM. Gounaris et Baltazis tentent la paix à Paris et à Londres, l'opinion publique critique leur action et demande la continuation de la guerre et le règlement des rapports turco-grecs par les moyens militaires.

En raison de ces circonstances, il est difficile de prévoir quelle sera la décision que prendront les alliés et dans quelles conditions pourrait intervenir une action médiatrice dans le cas où les alliés y consentiraient.

timbale de bronze. Cette dernière demeurait immobile, sans aucune autre raison d'être que de refléter le soleil couchant quand un soir le vent y apporta des grâces, qui se mirent à germer. Quelques mois plus tard des fleurs poussaient. Une hirondelle y construisait son nid. Le gong devenait pour les oiseaux un asile parfumé.

Les Japonais ont gardé le culte de cette légende. Le mikado, qui en a été le héros, demeure à leurs yeux le type du souverain idéal. C'est pour le proposer en exemple aux princes de passage qu'ils ont imaginé de leur offrir l'estampe du gong fleuri.

## La fête des morts français

Le service funèbre célébré hier matin, au cimetière latin de Férikey, à la mémoire des soldats et des marins français de l'armée d'Orient inhumés à Constantinople, avait, comme les années précédentes, attiré une foule des plus recueillies.

A 10 heures arrivait le général Pellé, haut-commissaire de la République, salué par les accents de la Marseillaise. Sont venus ensuite: le général Charpy, commandant du corps d'occupation, l'amiral Dumensil, commandant la division navale du Levant, le général Priou, commandant l'infanterie, M. L. Santi, consul général de France, le colonel Desprès, chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Guy, commandant la France, le capitaine de vaisseau Dubois, commandant le Waldeck-Rousseau, le commandant Bouquet, attaché naval, les colonels Roussel, Guyot, Moreau, le médecin principal Desjournay, le commandant de Courson, attaché militaire, etc. Le cortège s'est rendu à la chapelle du cimetière, pendant qu'une compagnie du 6ème et des détachements de marins présentaient les armes. A l'entrée de la chapelle était aligné un détachement de marins italiens attestant ainsi la fraternité d'armes de la France et de l'Italie.

La messe a été dite par M. l'aumônier militaire Souris, qui a prononcé une éloquente homélie. Après avoir rappelé les vers de Déroulade: « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie », il a célébré les morts de la Grande Guerre.

Dégageant les enseignements de ces sacrifices consentis pour la Patrie, il s'est demandé ce que nous disent tous nos morts. L'espace nous manquant pour reproduire intégralement cette magnifique oraison funèbre nous nous bornerons à en citer la péroraison.

Que nous disent-ils encore? « Aimez la France! Avant nous, elle était bien belle; empoisonnée de notre sang, elle est incomparable. Nous l'avons sauvée, nous l'avons replacée dans l'estime du monde. De grâce, préservez-la à jamais, et gardez-lui le sang que nous avons voulu lui donner! Gardez-lui l'ordre dans la Liberté, l'ordre, fils de l'autorité et l'autorité, créateur de l'ordre, et la paix qui est le repos dans l'ordre. »

Faites sa place, la bonne place à la religion, qui en rattachant les hommes entre eux et à Dieu donne la meilleure base à l'autorité, un modèle divin à l'ordre et mieux que tout garantit la paix dans la justice et la fraternité.

Il nous dit: « Chaque fois que vous serez en face d'une obligation sociale, d'un devoir civique, consultez nous et ne mettez pas en péril l'œuvre des morts! »

Après le service divin, l'assistance s'est rendue dans le cimetière où le général Charpy a prononcé cet émouvant discours:

Mon Général,

En ce jour de deuil, où la pensée se reporte vers les chers disparus, c'est pour nous un devoir impérieux de venir apporter l'hommage de notre souvenir et de notre respect, à ceux qui se sont sacrifiés, au service de la France, sur cette terre d'Orient.

Le culte des morts, si fidèlement pratiqué dans notre pays, est toujours noble et touchant, mais il revêt un caractère d'imposante grandeur, lorsqu'il constitue comme aujourd'hui, un témoignage de gratitude envers ceux qui ont donné leur vie pour le salut et la gloire de la France.

Camarades de la Grande Guerre, vous qui êtes tombés aux Dardanelles, vous qui avez combattu en Macédoine, soldats d'Ostrov, de Monastir et de Fogradec, vous, qui dans un magnifique élan, avez brisé le front bagarre, soldats du Sokol, du Dobropoldja et du Vetrnik, héros de la marche au Danube, vous enfin, marins intrépides du Bonnet glorieusement élevé dans les fots de l'Égée, nous vous saluons.

Vous êtes venus sur cette terre d'Orient

pour y défendre le droit et la liberté des peuples; vous y avez connu les heures sombres, les souffrances dues à l'après-pays et au climat hostile, mais soutenus par l'idée dont nous étions les champions, vous avez eu la gloire, par l'effondrement du front macédonien, d'être les premiers à jeter bas la résistance ennemie.

Vous avez été les dignes continuateurs de ceux qui, à une autre époque de notre belle histoire, sont venus eux aussi en Orient, mettre leur épée au service d'une cause généreuse.

La même idée, pure et désintéressée, vous animait aussi, soldats de Crimée, qui, après avoir illustré d'une gloire impérissable les noms fameux de l'Alma et d'Inkermann, ôtes venus tomber en triomphateurs sous les murs de Sébastopol.

Morts glorieux de la Grande Guerre, nous vous associons à vos devanciers dans un même souvenir ému et reconnaissant.

C'est à vous que nous devons notre Victoire; vous avez sauvé la Patrie.

Par votre vaillance et votre mort héroïque vous êtes devenus pour le monde entier le symbole immortel du dévouement; nous sommes fiers de vous exploiter.

Mais vous ne voulez pas qu'on vous pleure, vous demandez qu'on vous imite et qu'on continue l'œuvre que vous avez si noblement entreprise.

Devant ce passé de gloire, nous vous promettons de faire tous nos efforts pour nous rendre encore plus dignes de la mission que la patrie nous a confiée.

L'âme toujours plus noble, le cœur toujours plus haut, unis entre nous par des liens de plus en plus étroits et ainsi, au fond de votre sépulture, vous serez, à votre tour, fiers de nous.

C'est profondément pénétrés de cette résolution que nous nous inclinons respectueusement devant vous.

Les troupes ont ensuite défilé devant le général Pellé.

Inutile de dire que toutes les tombes disparaissaient sous les fleurs. C'était bien la fête des morts.

## Italie et Turquie

L'Akham apprend qu'une base d'entente a été trouvée entre le délégué italien à Angora et le gouvernement nationaliste.

Aussitôt que le représentant de l'Italie aura reçu les instructions qu'il attend de Rome, les négociations entreront dans une phase décisive. On est persuadé de la conclusion d'une entente garantissant les intérêts des deux parties.

## NOS DÉPÊCHES

### Grecs et Turcs

Rome, 20 oct.

On apprend de Londres que MM. Gounaris et Baltazis, au cours des conversations qu'ils ont eues avec M. Lloyd George, ont déclaré que la Grèce serait disposée à faire à la Turquie certaines concessions permises par la situation et consenties par le parlement. Cependant, la Grèce devrait recevoir de contre avantages réels et des garanties de la part du gouvernement turc légalement institué que les engagements signés par la Turquie seraient respectés.

La presse italienne attend impatientement l'arrivée de MM. Gounaris et Baltazis à Rome, vu qu'autour du problème oriental gravitent les intérêts de l'Entente.

### Serbes et Albanais

Rome, 2 oct.

L'envahissement du territoire albanais par les troupes yougo-slaves est critiqué par toute la presse italienne et fiévreusement discuté dans les milieux politiques de Rome.

Il est strictement nécessaire, dit le « Corriere della Sera », que la Grande-Bretagne d'accord avec l'Italie fassent les démarches nécessaires pour amener à composition

## Déclarations du général Pellé au sujet de l'accord franco-turc

A la suite de la conclusion de l'accord franco-turc, l'Akham a cru devoir demander ses impressions à M. le général Pellé, haut-commissaire de la République française.

Le général Pellé a déclaré: — Le point sur lequel je m'arrêterai tout d'abord est celui-ci: l'accord rétablit entre les deux pays, les rapports d'amitié traditionnelle, ce dont je suis surtout heureux.

Les expériences des dernières années ont montré que les liens de cœur existant entre les deux nations sont plus forts que des incidents politiques passagers.

Lorsque l'Allemagne construisit au Bosphore le somptueux local de son ambassade, et à Haidar-Pacha, cette gare imposante, on pouvait croire que l'influence allemande était très forte. Mais un ami à moi, qui avait observé les choses, m'avait dit que même

au temps où la mission Liman von Sanders était ici, les sympathies pour la France étaient très chaudes dans toutes les classes du peuple turc. Et je crois que, même après la guerre, il y avait aussi bien dans l'opinion publique turque que dans l'opinion française une tendance à rétablir les relations d'amitié.

Je ne pourrai pas vous communiquer le texte de l'accord. J'en attends une copie de Paris.

L'accord a été signé dans la nuit de mercredi à jeudi. M. Franklin-Bouillon a quitté Angora jeudi, à 5 h. du matin, et est arrivé à Paris mercredi matin.

Naturellement, je connais la teneur de l'accord. Les lignes générales sont les suivantes: dans l'accord en question est exprimée la ferme résolution des deux parties touchant le maintien de leurs relations d'amitié réciproques. Il y a aussi un article concernant l'échange des prisonniers, article qui a reçu son exécution.

Le fait que la voie ferrée forme la ligne de frontière constitue une nouveauté. Mais elle montre jusqu'à quel point les deux parties contractantes sont sûres de la cordialité de leurs futures relations. Nous n'avons pas adopté le principe ancien des diplomates d'après lequel le Croissant ne pouvait plus rentrer là où était entrée la Croix, et nous évacuons la Ci-

les dirigeants de Belgrade sans le consentement desquels les journaux de Rome ne peuvent concevoir la violation systématique des frontières albanaises. — (Bosphore)

## La conférence de Washington

Rome, 2 nov.

Une dépêche Hayas annonce que M. Lloyd George, malgré les graves questions de politique intérieure à l'ordre du jour, se rendrait prochainement à Washington.

Les journaux italiens constatent que la conférence du désarmement aura bientôt attiré à Washington tous les présidents des conseils d'Europe qui avaient pensé ne pas s'y rendre. — (Bosphore)

Paris, 2 nov.

La presse américaine, pour apaiser toutes les craintes et toutes les appréhensions possibles, publie de source digne de confiance, les bases sur lesquelles aura lieu la conférence de Washington et l'esprit dans lequel se développeront les débats.

D'après le « New-York Herald », le président Harding ne proposerait pas le désarmement effectif mais il s'agirait seulement d'instaurer d'une façon réelle le code universel de la guerre. — (Bosphore)



jeu. Nous suivons un principe plus juste : celui des nationalités. Ce faisant, nous donnons à la Turquie une grande marque de confiance.

Je ne vous cacherai pas non plus que la décision que prendra le monde civilisé à l'égard de la Turquie dépend de la façon dont la nouvelle Turquie exécutera les engagements qu'elle a pris là-bas.

Au cas où les droits des minorités ne seraient pas respectés (ici la voix du général prit un ton de gravité) et si des mesures de rigueur et de représailles étaient prises à l'égard des populations chrétiennes et autres, il se produirait dans l'opinion publique mondiale un tel changement en votre défaveur, que les plus funestes conséquences en résulteraient pour vous.

Le gouvernement français qui nourrit le plein espoir que la Turquie remplira ses engagements, a prouvé cette espérance en faisant confiance au gouvernement d'Angora.

M. Franklin-Bouillon a adressé à Moustafa Kémal la dépêche suivante :

A S. E. Moustafa Kémal pacha, président de la grande assemblée nationale, à Angora :

Le gouvernement de la République française a ratifié l'accord que j'ai eu l'honneur de négocier avec les délégués de Votre Excellence.

Je prie votre Excellence de me permettre de lui dire encore une fois à quel point je suis heureux d'avoir joint mes efforts à ceux des délégués de Votre Excellence, en vue du rétablissement des liens d'amitié entre les deux pays.

Je suis parfaitement conscient de la grandeur des efforts nécessaires au rétablissement de l'ordre de la tranquillité en Orient. Mais, comme Votre Excellence, je suis persuadé que les personnes qui auront à s'occuper de ces questions possèdent les qualités requises à cet effet.

Franklin-Bouillon.

Le 31 octobre 1921.

## La Conférence de Washington

### Un important discours du colonel Harvey

Londres, 1er. T. H. R. — Le colonel Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a prononcé au dîner donné en l'honneur de la délégation britannique qui se rendra à Washington, un important discours.

La position de l'Amérique, dit-il, est simple. Elle ne craint pas la guerre, mais elle la hait. Sa sécurité ne repose d'ailleurs pas exclusivement sur ses ressources matérielles ; sa situation morale est inattaquable : car non seulement elle ne cherchera jamais à acquiescer de nouveaux territoires par la conquête, mais elle ne les accepterait pas.

La conférence à laquelle nous avons convié les nations civilisées ne doit pas être une épreuve de bataille, mais une épreuve de foi. Quel qu'il puisse être le résultat des délibérations, de Washington un changement dans la situation actuelle est fatal. Ces conditions doivent être modifiées soit en bien, soit en mal ; s'il est prouvé que les nations ne sont pas en mesure de s'accorder dès maintenant, il est bien difficile de croire qu'elles le seront un jour.

Le baron Ayashi s'est associé aux paroles d'espoir du colonel Harvey, et a déclaré que le succès de la conférence de Washington était assuré.

M. Hughes siégera à la conférence, non en qualité de secrétaire d'Etat, mais en qualité de chef de la délégation américaine.

Londres, 1. T. H. R. — La situation spéciale de la Grande-Bretagne implique la liberté de ses mouvements sur la mer, mais cela ne lui donne aucun droit à une suprématie navale, plaçant sous son contrôle le commerce du monde. Telle est la déclaration faite par un membre de la commission des affaires étrangères du Sénat américain, parlant de la conférence de Washington, et de la situation des différentes puissances.

A la Chambre des Communes, le chancelier de l'Echiquier déclara que le gouvernement britannique n'était pas en communications avec le gouvernement américain au sujet de la liquidation des dettes de guerre. Puis il ajouta que le gouvernement américain avait fait clairement entendre qu'une question économique ne serait agitée à la conférence de Washington.

### Un attentat à Lisbonne

Lisbonne, 1. T. H. R. — Une grenade fit explosion devant l'appartement occupé par le consul des Etats-Unis à Lisbonne. L'explosion n'occasionna que des dégâts matériels.

Un papier placé près de la grenade déclare que l'attentat, comme celui de Paris contre l'ambassadeur américain constitue une protestation contre la condamnation aux Etats-Unis des anarchistes italiens.

## A propos du "Caducée"

### La chirurgie au théâtre

A propos du Caducée, la belle pièce de Dr Pascal, pseudonyme du baron de Rostschild et que la tournée Lyon annonce au Nouveau-Théâtre, le Temps publiait il y a quelques jours la lettre suivante du Dr Eugène Rochard que nos lecteurs ne liront pas sans intérêt :

Je viens de voir le Caducée, au théâtre du Gymnase. La pièce est certainement bonne et parfaitement interprétée, et il faut reconnaître quelque mérite au docteur André Pascal d'avoir su pendant quatre actes retenir l'attention du public avec un fait dramatique qui peut se résumer dans quelques mots suivants : un chirurgien marron, poussé par un homme d'affaires véreux et une maîtresse sans scrupules pour faire face à une échéance de soixante mille francs, opère une jeune Américaine riche qu'il sait ne pas avoir la moindre lésion ressortissant à la chirurgie, et la victime meurt des suites de l'intervention.

C'est, comme on le voit, faire connaître au public une conduite qui est la honte de la chirurgie, et beaucoup pensent que le théâtre n'est pas fait pour y exposer de pareilles infamies. D'autres estiment au contraire qu'on doit mettre le public au courant de ces sortes de choses pour l'éclairer et le mettre en garde.

Ce qu'il faut voir, c'est l'impression produite, c'est que le spectateur garde en lui de la pièce qu'il vient de voir jouer.

Dans le peu de mots que nous avons écrits plus haut, on ne peut pas voir l'intérêt qu'a un auteur à mettre en scène une pareille situation ; mais il interprète le fait même qui est la base de l'action, et par la façon dont il fait parler ses personnages il en ressort une idée maîtresse qui, dans le Caducée, tourne au mépris complet du chirurgien assassin. Ce dernier, du reste, comprend sa faute, et, après avoir subi la dure accusation d'un vieux professeur, soutien de tout l'honneur chirurgical, il se tue en s'injectant une dose massive de toxines.

L'auteur a profité, bien entendu, de sa donnée pour mettre le public au courant de nos mœurs chirurgicales, et il fallait s'attendre à voir attaquer nos concours. Suivant le misérable chirurgien marron, on n'arrive que lorsqu'on a son jury, et le mérite n'y est pour rien. On connaît cette thèse, trop malheureusement rebattue, et rééditée surtout par ceux qui ne sont pas arrivés ou qui ne se sont même pas présentés.

Certes, les chirurgiens sont des hommes, et rien de ce qui est humain ne leur est étranger ; certes, il est bon d'avoir dans un jury un ou plusieurs patrons qui font valoir le mérite de leur élève. Il n'est ainsi un peu partout. C'est même, je crois, ce qu'on appelle dans certaines écoles « la cote d'amour ». Mais il n'est pas moins vrai que le concours reste encore le mode le plus juste de recrutement qui existe. On parle du choix ; or, le concours, au fond, n'est qu'un choix, mais un choix endigué par des épreuves qui empêchent le juge de dépasser ses droits, même le voudrait-il. Du reste, on connaît des chirurgiens arrivés sans avoir de patrons dans le jury. Ce ne sont pas les fils à papa qui sont nommés, mais bien souvent de pauvres travailleurs qui arrivent assez désargentés de leur province et qui doivent leur situation à leur seul mérite ; et puis, enfin, on ne connaît pas un chirurgien de réelle valeur s'étant présenté au concours des hôpitaux et n'ayant pas été nommé. Aussi faut-il conserver ce concours et se méfier du simple choix, qui ne ferait plus les nominations que par des protections politiques.

L'auteur du Caducée fait lui-même triompher le concours, puisqu'il donne la bonne place, celle qui lui est due, au chirurgien probe, au professeur intègre qui stigmatise son indigne confrère.

Le public sera-t-il convaincu par ce qu'il a pu entendre au Gymnase ? N'est-ce pas l'aine qui a dit que l'immensité seule pouvait donner une idée de la Bête humaine ? Et l'on ira malheureusement toujours vers le chirurgien qui fera du bruit autour de lui. Les procédés charlatanesques ont eu et auront toujours du succès. La réclame, qui fait plus de progrès que quoi que ce soit au monde, s'insinue petit à petit un peu partout, et même dans les professions, comme celle de la médecine, où l'honorabilité, l'honnêteté doivent jouer le plus grand rôle. La dichotomie, qui consiste à partager les honoraires avec le médecin qui adresse un client, tend à s'accroître de plus en plus, et rien n'est plus dangereux, vous allez voir pourquoi.

Un chirurgien à un confrère qui lui

adresse tous ses malades. Un jour il en reçoit un avec une appendicite à opérer par exemple. Il examine et reconnaît que le diagnostic est inexact et que l'intervention est inutile. Mais s'il n'opère pas, le confrère qui lui a envoyé le malade et qui est un gros fournisseur, ira s'adresser à un autre. Quelle horrible tentation pour une nature sans grands scrupules, et surtout quand on a un très grosoyer, une automobile luxueuse et un train de maison très cher.

Ce sont là des mœurs qu'il est bon que le public connaisse et le vieux professeur du Caducée ne manque pas de les flétrir.

EUGÈNE ROCHARD  
de l'Académie de médecine

## HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE EN ORIENT

Une brochure perdue à la soirée donnée en faveur de l'œuvre des « larmes cachées » a été trouvée dans les salons de l'ambassade de France.

La propriétaire est priée de venir réclamer cet objet à la chancellerie du Haut-Commissariat.

## EN ARMÉNIE

M. Oannès Tounmanian, président du comité de secours pour l'Arménie, a fait à un rédacteur du Djagadamar les déclarations suivantes :

87 intellectuels de l'Arménie appartenant à tous les partis politiques et dont 30, arrivés de Tiflis, se sont réunis à Erivan pour travailler à alléger les souffrances de la patrie et à restaurer celle-ci économiquement. Je me propose de rattacher le comité de secours pour l'Arménie constitué à Constantinople sous la dénomination de H. O. M. au comité central de secours formé à Erivan. Le gouvernement arménien a promis d'accorder à ce comité toute sorte de facilités. La Russie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et les autres Etats voisins se sont déclarés disposés à secourir l'Arménie d'après leurs moyens. Le comité de secours américain a assumé le ravitaillement de 100.000 réfugiés et orphelins jusqu'au mois de juin prochain et l'envoi de 200.000 pouds de farine jusqu'au mois de décembre.

### Les Soviets et l'Amérique

Paris, 1. T. H. R. — Selon l'envoyé spécial du *Matin*, l'Amérique mettrait trois conditions pour toute conférence avec les Russes. 1o abandon par les Soviets du système de violence, de terreur et d'agitation employé par eux jusqu'ici à l'extérieur ; 2o établissement en Russie du régime politique et économique normal avec lequel il soit possible de négocier et de commercer ; 3o garanties que ce régime sera stable et respectera la propriété individuelle.

### Le voyage du prince de Galles

Londres, 1. T. H. R. — Le prince de Galles à bord du croiseur cuirassé *Renown* arriva de bonne heure ce matin à la Valette, Malte. Le *Renown* fut escorté dans le port par une flottille de torpilleurs et par une escadre d'hydravions. Au moment où le croiseur cuirassé entra dans le port, le prince de Galles fut salué par des coups de canon tirés par la flotte de la Méditerranée et par les forces de terre, tandis que les marins sur mer et la foule sur le rivage poussaient des hurrahs. S. A. L. Altesse Royale eut une réception grandiose à son débarquement.

Le prince, un peu plus tard, ouvrit officiellement le premier parlement maltais élu selon la nouvelle Constitution maltaise.

Cette cérémonie marque un pas important dans le développement constitutionnel de l'Empire Britannique. En ce qu'il reconnaît que le principe d'un gouvernement autonome responsable, dont jouissent les Dominions d'outre mer, peut être développé dans chaque partie de l'Empire dans la mesure que les conditions locales rendent possibles.

Dans le cas de Malte, les conditions locales comprennent deux facteurs. Premièrement l'importance capitale de l'île, qui est comme le pivot de la puissance maritime britannique dans la Méditerranée et l'ancien vital de la chaîne des communications anglaises dans l'Orient. Secondement, que la communauté locale est une communauté, qui pour tout autre considération, serait moralement en droit d'administrer ses propres affaires.

La nouvelle institution qui vient d'être établie comprend deux systèmes de gouvernement. Le nouveau parlement composé de deux Chambres aura un contrôle législatif et administratif sur les affaires locales tandis que les affaires d'ordre impérial seront dirigées par le gouvernement impérial avec la faculté pour les ministres maltais d'exposer leurs vues à ce sujet, par la voie du conseil privé à Malte.

## ECHOS ET NOUVELLES

### L'activité de l'A.C.R.N.E.

M. Jacquith, directeur général du Comité de secours américain, est parti pour Batoum afin de renforcer l'œuvre d'assistance accordée à la population du Caucase.

M. Crotcher, directeur de ce Comité, s'est rendu en Thrace dans le même but.

### Les îles des Princes

M. Manavian, président de la municipalité des îles, a eu l'heureuse initiative de réunir au cercle municipal de Prinkipo les notables de la ville pour discuter ensemble les moyens d'embellissement, d'éclairage public, les mesures de sécurité pendant la nuit, et celles à prendre contre les incendies.

Après un échange de vues il a été décidé de porter le chiffre de 40 becs à pétrole à 200, pour assurer provisoirement l'éclairage des voies publiques pendant l'hiver, jusqu'à l'établissement de l'électricité ; à cet effet, M. Karintz, ingénieur conseil, a été chargé d'étudier et de présenter les projets et devis d'établissement de l'usine électrique.

Quant aux gardiens de nuit qui seront choisis parmi les portefaix de confiance, on les tiendra responsables dans leur section. Pour l'extinction des incendies on demandera à la préfecture de confier à la commission les pompes à incendie existantes appartenant à la municipalité ; d'autre part, les puits et citernes des habitants seront mis en cas d'incendie à la disposition de cette commission, pour le service des pompes.

Il a été prévu un budget général pour ces trois services publics. La moitié des dépenses sera perçue du public et pour l'autre moitié une délégation de notables de Prinkipo fera les démarches nécessaires auprès du Préfet de la ville, afin qu'elle soit payée par la caisse de la municipalité.

Nous attendons de l'énergie du président actuel la réalisation de ces problèmes qui intéressent vivement les habitants des îles.

### Chez l'amiral et Mme Dumesnil

Une élégante réception a eu lieu, avant-hier, chez l'amiral et Mme Dumesnil. Au cours de cette fête, M. Pissano de Romananovsky, professeur du Conservatoire de Moscou a exécuté au piano quelques-unes de ses compositions : *Le tourbillon de la vie*, *Dans les jardins du rêve*, *Élégie du son*, *Valse salanique* etc. Ce fut un véritable régal artistique et le célèbre compositeur a été chaleureusement applaudi.

### Chez les kemalistes

L'Illiri apprend qu'un stock de 1000 tonnes de blé sera bientôt expédié d'Afrique à Mersine afin de mettre un terme à l'exploitation effrénée des mercantis d'Anatolie.

Le *Vakit* publie un règlement de 21 articles concernant la proclamation du service obligatoire agricole en Anatolie. Ce règlement a été ratifié le 9 octobre par l'Assemblée nationale d'Angora.

Les nouveaux timbres-poste commandés en Italie sont arrivés à Angora par voie d'Adalia. Ils sont de 3, 10, 50 et 100 piastres.

Le baron Henri de Rotchila se fait un plaisir d'inviter le public péroré à la première représentation de sa dernière pièce « LE CADUCÉE » qui sera donnée demain vendredi au Nouveau Théâtre par la tournée RAYMOND-LYON.

### Les agissements d'Enver

Le *Vakit* paraissant à Sari-Kamish donne les détails suivants sur les agissements d'Enver et de sa clique :

Enver, Hali, Nazim et Kutuch Talaat ont adressé à l'Assemblée nationale d'Angora une déclaration qui contient les décisions prises aux congrès des délégués du parti soviétique populaire de l'Union et Progres. Ces protagonistes monistes demandent la reconnaissance par la Turquie de ce parti qui est le comité d'organisation ecclésiastique des partis révolutionnaires musulmans de Turquie.

Le *Vakit* estime que cette déclaration insensée constitue un fait sans précédent dans l'histoire de l'histoire.

## AVVISO

Le rappresentante del Sodalità della Colonia Italiana invitano i connazionali ad assistere alla solenne commemorazione della Vittoria con le onoranze ai soldati ignoti.

La cerimonia avrà luogo venerdì 4 novembre alle 11 antimeridiane nella chiesa di Sant'Antonio.

In modo particolare sono invitati ad intervenire le famiglie dei caduti.

## La note des Soviets

### La faillite du gouvernement bolchéviste

Berlin, 1. T. H. R. — Commentant la note de Tchitchérine à Londres, la *Germania* déclare que ce document constitue la déclaration de la faillite du gouvernement bolchéviste, et de ses méthodes économiques.

Pour le *Vorwartz*, le gouvernement soviétique est poussé à cette démarche par la perspective de la famine pendant l'hiver qui constitue un grand danger pour le système bolchévik.

La *Gazette de la Bourse* écrit : « Le système soviétique vient de subir un fiasco complet. »

Les nouvelles de Moscou indiquent que les systèmes bourgeois sont de nouveau appliqués.

## Angleterre et Irlande

Londres, 1. T. H. R. — A la suite du débat sur la politique irlandaise à la Chambre des Communes, M. Lloyd George a réclamé le blanc seing pour ses négociations avec les Sinn Féiners, et pose la question de confiance. Celle-ci a été votée par 439 voix contre 43.

Londres, 1. T. H. R. — M. Lloyd George, dans son discours à la Chambre des Communes, déclara que la Chambre devait faire confiance aux négociateurs chargés de la discussion avec l'Irlande, ou bien les remplacer. Cet ultimatum causa une vive sensation.

## En quelques lignes

— Belgrade, 1er. T. H. R. — Le roi Alexandre et M. Pachitch sont arrivés à Belgrade.

— L'amiral Galleani, commandant l'escadre italienne de Constantinople, est parti hier à bord de l'*America*.

— Munich, 1er. T. H. R. — Cinq personnes impliquées dans l'attentat contre le député socialiste Auer furent arrêtées.

— Le ministère des finances a payé hier aux fonctionnaires la moitié de la mensualité de juillet.

— Les recettes douanières du mois d'octobre ont été de 927.250 livres turques. Cette somme a été versée au Trésor.

— Berlin, 1er. T. H. R. — Le cabinet prussien démissionna à la suite de la retraite des membres démocrates.

— Adana, 1er. T. H. R. — Un groupe de prisonniers français comprenant des officiers et des soldats est arrivé à Adana, en excellente santé.

— Le ministère des finances a donné les ordres nécessaires à la direction de l'Hôtel des monnaies en vue de la frappe immédiate de monnaie divisionnaire en nickel pour une valeur de 8 000 000 de piastres.

— Londres, 1er. T. H. R. — M. Poincaré fut l'objet d'une très chaleureuse réception. Dans le discours qu'il prononça au banquet de l'Université, M. Poincaré affirma que l'accord spirituel existant entre les deux nations est la meilleure garantie d'un accord politique durable.

— Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a rendu visite à Ali Rza pacha ministre de l'intérieur, avec qui il a longuement conféré sur la situation politique intérieure.

— Le juge anglais sir Lindsey Smith a quitté Constantinople avant-hier par l'Orient-Express.

— De l'*Akcham* : L'échange des prisonniers à Inébolou est terminé. Sur les libérés de Malte qui doivent rentrer à Constantinople, 6 ou 7 reviennent ici par le même bateau. Parmi eux se trouvent Ahmed Emin, Djémal Noûri, Midhat Chikri et Suleyman Nézî beys.

— Rabbi Joseph Kernfeld d'Ohio, a été nommé ministre des Etats-Unis en Perse.

— Les fonctionnaires turcs pour Adana ont été déjà désignés par le gouvernement d'Angora. Hali bey, directeur de la police de Castamouni a été nommé en la même qualité à Adana.

— Raghib bey, gouverneur de Hodéda, est arrivé à Constantinople. Il a eu une entrevue avec Ali Rza pacha, ministre de l'intérieur. Le ville du Yémen et le sanjak de Hodéda auraient suivi depuis l'arrestation une politique conforme à celle de la Sublime Porte.

— Selon l'*Akcham*, la nouvelle relative à un voyage en Europe d'Adnan et de Mouhtar beys ne serait pas exacte.

## L'exil du roi Charles et de la reine Zita

Londres, 1er. T. H. R. — On annonce que l'ex-roi Charles et l'ex-reine Zita ont été embarqués sur un bateau de guerre anglais sous la surveillance d'officiers alliés et se dirigent vers l'embouchure du Danube.

Si le gouvernement portugais n'offre pas d'objections, il est certain que la destination finale du roi Charles et de la reine Zita sera l'île de Madère.

## Les étudiants grecs en Allemagne

Athènes, 1. T. H. R. — Le gouvernement grec décida de rappeler les étudiants grecs se trouvant en Allemagne.

## Suppression de la mendicité (Section musulmane)

A l'instar des Grecs et des Israélites, les musulmans témoignent un vif intérêt à l'œuvre de la Suppression de la Mendicité. Sur l'initiative de Mme Naar, Saadedine bey, gouverneur de Pera, a bien voulu former un comité dont il est le président très actif. Il a pour collaborateur Enver bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la marine. Ce comité se préoccupe d'aménager l'Ecole de Bonheur de Chichli, nouvellement bâtie à grand peine. Saadedine bey y intéresse les hautes personnalités du gouvernement. Le maréchal Ali Riza pacha, ex-grand-vézir, ministre de l'intérieur, a visité l'Ecole de Bonheur et en a été profondément ému. Son Altesse a très sincèrement félicité Mme Naar qui vient d'être décorée de l'Ordre du Chefakat.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

### Tournée Raymon-Lyon

Ce soir à 9 h 12, très précises au Nouveau Théâtre pour les débuts de la troupe comique, soirée amusante : Première de *Le Bois Sacré* la charmante comédie de De Fiers et Caillavet (au troisième acte divertissement dansé par M. Raymond et Mme Suzanne David).

Demain vendredi création à Constantinople du dernier grand succès de boulevard *Le Caducée* la pièce troublante du baron H. de Rotschild.

Dimanche en matinée à 2 h 12, précises *Maman Colibri* la célèbre pièce de Bataille.

## CINÉ-SALO ELECTRA PERA

En face des Apprts du Luxembourg

### OUVERTURE

demain vendredi 4 à 3 h. p. m.

avec

PINA MENICHELLI

dans une de ses meilleures créations

L'ERYNNE VAINQUEUR

PREMIERE VISION A PERA

## LA ZONE de LA MORT

œuvre d'Abel Gance, l'auteur de la *Xme symphonie*

Film Pathé-Eclair *Andrée-Brabant*

1er acteur MATHOT

Le lundi 14 novembre au

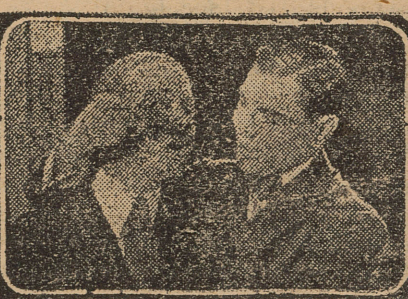
CINÉ-LUXEMBOURG

Par les noms qui précèdent le lecteur pourra aisément se faire une idée de la valeur du film.

## CINÉ COSMOGRAPHE

A partir de dimanche 6 Novembre

### VENEZ VOIR :



JACK DEMPSEY

dans

JACK sans PEUR

# NEMESIS



## PROCHAINEMENT AU CINÉ-AMPHI

## LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après l'œuvre célèbre d'ALEXANDRE DUMAS père représentent la plus absolue certitude de succès qui ait jamais été offerte au cinéma. Les millions de lecteurs célèbres romans deviendront autant de spectateurs fidèles du film.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
2 novembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS			
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	80	50
Lots Turcs		10	—
Intérieur 5 o/o		13	50
Anatolie I et II 4.50 o/o		13	—
III		12	—
Eaux de Scutari 5 o/o		13	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		13	—
Quais de Consople 5 o/o		20	—
Tunnel 4 o/o		5	—
Tramways 5 o/o		5	—
Electricité 5 o/o		5	—
ACTIONS			
Anatolie 6 o/o	Ltq.	18	—
Assur. Génér. de Consople		—	—
Balia-Karadim		—	—
Banq. Imp. Ottomane		40	—
Brasserie Réunies (actions)		40	—
(Bons)		29	—
Ciments Réunis		20	—
Dercos (Eaux de)		18	—
Droguerie Centrale		9	80
Héraclea		—	—
Kassandra Ordinaire		6	—
Privil.		5	50
Minoterie l'Union		9	50
Régie des Tabacs		45	—
Tramways		30	—
Valeurs étrangères			
OBLIGATIONS A LOTS			
Crédit Fonc. Egypt 1886 frs		2000	—
1903		1420	—
1911		1420	—
Banq. N. de Grèce 1880		950	—
1904 Ltq.		9	—
1912		—	—
COURS DES MONNAIES			
L'Or		780	—
Banque Ottomane		293	—
Livres Sterling		728	—
Francs Français		280	—
Lires Italiennes		152	—
Drachmes		146	50
Dollars		184	—
Lei Roumains		25	25
Mark		22	—
Couronnes Autrich.		1	25
Levas		24	—
COURS DES CHANGES			
New-York		53	—
Londres		730	—
Paris		7	39
Genève		2	87
Rome		13	05
Athènes		—	—
Berlin		97	—
Vienne		—	—
Sofia		82	—
Bucarest		25	25
Amsterdam		1	54

## Sté d'exploitation forestière d'Alamdag

## A. Khoshtaria, Sélaheddin &amp; Co

Disposé du bois de chauffage et de construction de toutes dimensions en chêne.  
BUREAU : Galata rue Voivoda Agopian han, 5me étage No 6  
de 11 h. à 1 h.

DEPOTS : Scutari rue Chemis Pacha, No 99, Kadiköy près du débarcadère, place de la Municipalité.

## EN HONGRIE

## Démarche des représentants des grandes puissances alliées

Budapest, 1er. T. H. R. — Les représentants des grandes puissances alliées à Budapest firent auprès du gouvernement hongrois une démarche demandant la déchéance de toute la famille des Habsbourg.

En même temps, les représentants des grandes puissances alliées intervinrent auprès des gouvernements de la Petite Entente pour les assurer que les grandes puissances ne négligeraient aucune mesure propre à maintenir la paix en Europe Centrale, et la Petite Entente doit avoir confiance dans ses grands alliés.

En outre, ces représentants ont fait remarquer la loyauté du gouvernement hongrois.

Budapest, 1er. T. H. R. — M. Jules Sauerwein télégraphie de Budapest au journal le *Matin* que le 29 octobre au soir, M. Benes aurait signifié un ultimatum exigeant que la réponse hongroise soit remise dans les quarante-huit heures.

M. Sauerwein est défavorable à une action entre Tchéques et Yougoslaves et dit que si la paix du monde est à nouveau troublée la responsabilité en incombera entièrement à Prague et à Belgrade où règne dit-il, une excitation incompréhensible.

## DERNIÈRE HEURE

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vezir Tevfik pacha et a longuement délibéré.

## La nouvelle politique du gouvernement kémaliste

Le délégué du gouvernement italien, qui se trouve actuellement à Angora, a été reçu pour la première fois le 25 octobre par Yousouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères. L'entrevue a duré deux heures et demie. Les négociations se développent d'une façon favorable, selon les informations des cercles turcs. Ceux-ci espèrent qu'un accord sera conclu bientôt. Le gouvernement d'Angora a décidé de mettre immédiatement en application sa décision concernant la politique à suivre à l'égard des puissances occidentales.

C'est par cette politique d'entente avec lesdites puissances qu'il compte contraindre la Grèce à conclure rapidement la paix.

Yousouf Kémal bey a offert, le 27 octobre, en l'honneur du délégué italien, un dîner auquel ont assisté Fevzi pacha, président du conseil des commissaires d'Angora, et le colonel Salih bey, chef-adjoint de l'état-major général. Des discours ont été prononcés.

Le délégué italien a été reçu le 29 octobre par Moustafa Kémal.

## L'Assemblée nationale d'Angora

L'Assemblée nationale d'Angora va tenir dans le courant de cette semaine une séance extraordinaire au cours de laquelle le gouvernement donnera des explications au sujet de sa nouvelle tactique politique. L'état-major général lui fera connaître les décisions prises à propos des opérations militaires.

Les cercles turcs attachent une grande importance à cette séance.

## L'armée libératrice

Toutes les troupes dernièrement enrôlées ont été placées sous le commandement d'Ihsan pacha. Ce corps d'armée a été dénommé « armée libératrice ». Il est déjà arrivé à Kir-Chéhir - Afion-Karabissar.

## Les diplomates d'Angora

Chukri bey, ancien ministre unioniste de l'instruction publique, a été désigné comme représentant Angora à Kaboul en remplacement de Férid bey nommé représentant à Paris. Le Dr Nihad Réchad bey a été désigné en la même qualité à Londres, Ahmed Moukhtar bey, ex-commissaire pour les affaires étrangères, représentant à Tiflis.

## Le traité de Kars

Le texte du traité de Kars a été transmis à la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale d'Angora.

## En Perse

Les forces bolchevistes s'approchent de Téhéran. L'état de siège a été proclamé en Perse en attendant que les forces gouvernementales entrent dans la capitale.

Un fort mouvement d'opposition contre le gouvernement actuel se fait jour parmi le peuple persan.

## La bonne foi des Etats-Unis

Les délégués américains à la conférence de Washington ont décidé de présenter un programme net et précis relatif à la limitation des armements, comme preuve de la bonne foi et de la sincérité des Etats-Unis. (T.S.F.)

## Révolution au Paraguay

M. Felix Paiva a assumé la présidence du Paraguay à la suite de la fuite du président Goudra renversé par les révolutionnaires. (T.S.F.)

## Le congrès de la Légion américaine

La Nouvelle-Orléans a été choisie comme siège du prochain congrès de la Légion américaine en 1922. (T.S.F.)

## Un nouveau congrès turc à Paris

Un nouveau congrès turc sera convoqué par le sénateur Ahmed Riza bey vers la fin de ce mois à Paris dans le but d'examiner la nouvelle situation politique particulièrement favorable à la Turquie.

## EN POLOGNE

Varsovie. — Le président Sahn accom- pagné des délégués de la ville de Dantzig a été reçu récemment en audience par le chef de l'Etat, avant la signature de l'accord polono-dantzigois. La séance solennelle de cette signature a été ouverte par le président du conseil par intérim Stetk-wiki. Le commissaire Plugevski et le sénateur Jewelowki qui présidaient la délégation ont prononcé des discours soulignant l'importance de l'accord en vue de réaliser la prospérité économique de Dantzig et de la Pologne et du développement de leurs rapports amicaux. Le soir un grand banquet a eu lieu en l'honneur de la délégation au palais de la présidence du conseil. Monsieur Stetkowski porta un toast à la prospérité de Dantzig et le président Sahn répondit par le même vœu pour la Pologne.

Varsovie, 31 octobre. — La baisse continue du mark a eu comme contre-coup la baisse notable du prix des marchandises déjà très sensible du commerce de gros. Les acheteurs évitant toutes transactions attendent une baisse encore plus considérable. La baisse est particulièrement importante sur le blé, le bois, les cuirs, les chaussures. Le prix des produits chimiques a fléchi de 25 à 50 o/o en comparaison des prix de la semaine passée. La baisse de prix pour les produits textiles est d'environ 30 o/o.

## Avis

Les bureaux de M. Théodore Photiadès agent général pour le Levant de l'Ottoman-American Line (s/s *Gul Djemal*) ont été transférés à Hovaghinian Han (R. Z. de chaussée) Galata en face de la Douane.

## En Allemagne

Karlsruhe, 1. T. H. R. — M. Streseman, chef du parti populiste, dans un discours qu'il prononça à Karlsruhe, reprocha au chancelier Wirth de ne pas avoir assez protesté contre la décision de Genève. Il attaqua l'optimisme de M. Rathenau. Il faut, dit-il, que les réparations soient ramenées à un chiffre raisonnable, et mon parti est prêt, à nouveau, à entrer dans une coalition gouvernementale.

Berlin, 1. T. H. R. — L'association centrale des banques berlinoises refusa l'invitation de la conférence internationale du charbon qui se réunira au début de décembre, à Londres. Le *Berliner Tageblatt* attribue ce refus à la colère provoquée par la question silésienne.

A Karlsruhe, les élections de l'Etat de Bade furent caractérisées par de nombreuses abstentions. Il y eut 86 élus au lieu de 107 précédemment. Les socialistes indépendants obtinrent 27.000 voix contre 103.000 précédemment; les démocrates 76.000 contre 11.600; les communistes gagnent 20.000 voix; les majoritaires 15.000.

New-York, 1. T. H. R. — La presse américaine publie que le président Harding déclara à la commission extérieure qu'il est opposé à toute solution entraînant le retrait immédiat des troupes américaines en Rhénanie.

## Fête ajournée

La représentation qui devait avoir lieu aujourd'hui, sous le haut patronage de S. A. le prince Esmar Farouk effendi en faveur des élèves indigents de l'école «Rehberi Ittihadî Osmanî» à Chehrzadé-Bachi est ajournée pour le 22 novembre en vue d'achever certains préparatifs. Les billets seront valables pour la journée et la soirée du 22 novembre. Le comité organisateur s'excuse pour ce retard imprévu et espère que les personnes qui ont bien voulu acheter leur billet pour cette œuvre de bienfaisance assisteront à la représentation à la date sus indiquée.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Les fronts politiques

Ali Kémal bey explique ainsi l'avantage que la Grèce a toujours eu jusqu'ici sur la Turquie dans le domaine politique :

Si la Grèce a eu sur nous l'avantage dans le domaine politique, elle le doit à l'activité utile qu'elle a su déployer à Londres. Nous craignons que, cette fois encore, il n'en soit ainsi...

Un jugement dépend, dit-on, de la façon dont la cause a été exposée. Ah! pourquoi, ne fusse qu'une fois, n'exposions-nous pas notre cause, comme il le fallait, à ces juges arbitres ?...

Que faudrait-il faire, ou que ne faudrait-il pas faire pour cela ?

La réponse à cette question est bien simple : il suffit que nous ne répétions pas, dans le domaine politique, ce que nous avons fait jusqu'ici, et que nous fassions ce que nous n'avons pas fait.

## Le secret de notre souveraineté

Le *Tephid* établit une comparaison entre la situation actuelle de la Turquie et celle d'il y a deux ans.

Il s'exprime ainsi :

Dans la politique orientale, les Turcs seront désormais un facteur dirigeant. Aucune décision ne sera prise désormais relativement à l'Orient, sans que les Turcs aient été consultés.

Le secret de notre situation actuelle réside dans la prévoyance que nous avons su montrer, en nous unissant et en nous groupant autour du même but.

Il y a de cela deux ans, la Chambre des députés dans des conditions extrêmement difficiles avait préparé le texte d'un Pacte national. C'est l'esprit de ce pacte qui, depuis cette époque, a dirigé la nation.

## Notre machine gouvernementale et le mandat étranger

L'*Iléri* conteste que les Turcs ne soient pas aptes à se régénérer eux-mêmes et qu'il leur faille une administration, un mandat, un contrôle étrangers :

Depuis un demi-siècle, dit-il, nous entendions répéter cela aussi bien par les étrangers que par certains Turcs. Ces paroles avaient peut-être quelque sens sous le régime hamidien, car sous ce régime fané, notre machine gouvernementale s'était rouillée, et les Turcs avaient perdu leur caractère, leur personnalité. Mais depuis le 10 juillet, les Turcs ont secoué leur torpeur et, malgré les multiples difficultés intérieures et extérieures, ils ont su réaliser des progrès dans divers domaines et rendre plus solide et plus souple leur machine gouvernementale et administrative.

## PRESSE GRECQUE

## A propos d'une note des Alliés

Le *Prota* parle de la note des alliés à la Grèce, en date du 20 novembre de l'année dernière et par laquelle les Alliés faisaient clairement entendre au gouvernement d'alors que le retour du roi Constantin constituerait un acte d'hostilité à leur égard. Notre confrère rappelle tout ce que le plébiscite qui a suivi cette démarche a coûté à la Grèce jusqu'ici. Il conclut ainsi :

« Ce que les voyageurs d'aujourd'hui oublient, la commission des affaires extérieures à la Chambre française ne l'a pas oublié, et l'a redit à M. Briand. Et malgré tout, ce qu'en disent les organes de M. Gounaris, la question de l'abdication de Constantin existe ainsi que celle de la note commune du 20 novembre. Et aucune des puissances qui l'ont signée n'est disposée à l'annuler. Cela dépend des hommes d'Athènes, comme les alliés l'ont dit l'année dernière et comme ils le répètent encore aujourd'hui. »

## PRESSE ARMENIENNE

## A propos d'une mission

Le *Djagdamard* parle de la délégation de M. Toumanian, arrivée d'Erivan pour solliciter l'assistance de la colonie arménienne de

Constantinople en faveur du peuple de la mère-patrie qui a jusqu'ici résisté aux souffrances les plus terribles, mais qui est resté fidèle et attachée à l'Ararat.

Les colonies arméniennes de Constantinople, des Balkans, tout particulièrement de l'Amérique n'ont jamais été sourdes à l'appel des enfants de la mère-patrie. Les comités de souscription pour l'armée arménienne, pour l'indépendance de l'Arménie et de secours pour ce pays ont été témoins de la sollicitude cordiale témoignée par la colonie de Constantinople. Nous ne devons pas tenir compte du régime actuel de la République et de l'opinion politique de ses dirigeants actuels dans l'œuvre de l'assistance au peuple arménien en détresse. La patrie est notre, tout comme ses souffrances.

## La vie drôle — et la vie triste

## Le procès de deux escrocs

On se rappelle le détournement, à l'aide de faux chèques, à la Banque agricole, d'une somme de 512 livres, par les nommés Echref et Nêchet, le premier fils d'un huissier, et le second, d'un directeur de section dudit établissement.

L'affaire est venue hier par devant la première chambre correctionnelle de Stamboul.

Les deux compères avaient imaginé un système de défense assez ingénieux : celui de se rejeter mutuellement la responsabilité du délit.

— Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un faux, a dit Echref. Un jour, dans l'après-midi, Nêchet me remit les chèques devant la porte de la caisse d'épargne, en me recommandant d'aller en toucher le montant à la Banque agricole. Ce que je fis. Nous allâmes ensuite dans une taverne où nous vidâmes plusieurs carafons. Puis Nêchet me conduisit dans une maison, à Chichli. Il y avait là des femmes. Je compris que c'était une maison publique. Nous y restâmes trois jours et trois nuits, car je craignais de rentrer chez moi. Le quatrième jour, la police vint nous arrêter. C'est tout ce que je sais.

— Ce qu'Echref raconte là est faux, archi faux ! s'écrie Nêchet. C'est lui qui a tout fait. Moi je n'en savais rien. Il me remit 100 livres sur lesquelles un costume fut acheté à Echref. Nous dépensâmes le reste à la maison de Chichli. Je n'ai aucune connaissance des chèques ni des 512 livres. C'est Echref qui a tout fait.

— M. le président, déclare à son tour l'avocat de la Banque agricole, vous voyez là deux escrocs doublés de deux compères. En s'accusant mutuellement, ils veulent jeter le doute dans l'esprit du tribunal, espérant que, dans le doute, les juges s'abstiendront... Malheureusement pour eux, aucun doute n'est possible. C'est ensemble qu'ils ont fait le coup, et tous deux doivent être punis de façon exemplaire.

La suite des débats a été renvoyée à un autre jour.

## Un vol à Galata

La nuit de lundi, des cambrioleurs se sont introduits dans les bureaux No 13 et 15, à Hovaghinian han, occupés par M. Boddasski Athanassiadis, et fracturant deux grands coffres-forts qui s'y trouvaient, ont emporté 1025 livres en papier-monnaie, 625 drachmes, 200.000 couronnes autrichiennes appartenant à Ekrem effendi, chauffeur de M. Boddasski, des obligations de tramway appartenant à M. Coldès, etc.

Les cambrioleurs n'ont pas réussi à ouvrir un troisième coffre-fort qui, paraît-il, contenait des sommes considérables.

Les gardiens des bureaux, dont l'absence du han à l'heure où le vol a été commis a paru suspecte, ont été arrêtés.

## Les amours du chauffeur

Avant-hier, une demoiselle Aghavni, âgée de 20 ans, se présentait au poste de police de Pancaldi et déposait plainte contre le chauffeur Tevfik effendi qu'elle accusa de s'être introduit dans sa chambre en compagnie de quatre de ses amis, de l'avoir enlevée par force et conduite chez lui où elle aurait été séquestrée plusieurs jours.

De l'enquête, il ressort qu'Aghavni cohabitait depuis quatre ans avec Tevfik, mais que celui-ci s'étant marié, elle l'avait quitté pour aller louer une chambre ailleurs.

Or Tevfik ne l'entendait pas de cette oreille. Il voulait avoir double ménage, ce à quoi Aghavni n'avait pas consenti. Mais le chauffeur tenait à sa maîtresse. Il résolut de l'enlever de force et mit son projet à exécution.

Il aura à répondre de son acte à la justice.

## Le procès de la cocaïne

C'est dans le courant de la semaine prochaine que la cour criminelle rendra son verdict en ce qui concerne l'affaire Média hanem-Hamdi bey.

## Les pick-pockets

Ibrahim effendi, commerçant, était en train de causer avant-hier, avec un ami, devant le guichet de Karakeuy, lorsqu'un pick-pocket lui subtilisa son portefeuille contenant 150 livres.

## CINÉ-MAGIC

Vendredi, une première sensationnelle

## LA DOULOUREUSE

## L'œuvre célèbre

et si émouvante

DE

## Maurice DONNAY

De l'Académie Française

« Les souffrances d'Hélène Adam sont un peu les souffrances de toutes les femmes. »

(La critique)

## SÉANCES

à 3 1/2, 5 1/2 p. m.

Soirée 9 h. 3/4.

Les dimanches à 2 h., 3 1/2 — 5 1/2 — 9 3/4.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GASTEIN* partira vers vendredi 4 nov. à 4 h. p. m. pour Pirae, Salomon, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARNOLIA*, partira vers le samedi 5 nov. pour Inéboli, Samson, Ordoa, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 5 nov. à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira lundi 2 novembre, à 6 h. p. m. pour Inéboli, Samson, Ordoa, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *CAMPIDOGLO* partira mardi 8 nov. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïfa, Jaffa, Port Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mouhamad, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

## Agence Maritime

## L. Philippides et St. Jacovides

Le vapeur rapide avec lumière électrique *MACEDONIA* sous pavillon hellène avec le cap. M. Emiri part des quais de Sirkedji le samedi 5 novembre à 3 h. p. m. pour Odessa et Sébastopol en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents Généraux MM. Philippides et Jacovides, Galata, Omer Abit Han, Rue Kara Moustafa, No 6. Tél. P. 18 77.

## Navigation Pandeli Frères

## Ligne postale rapide hebdomadaire Consople-Mélin-Smyrne

## Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

## Le paquebot rapide

*CATERINA* de 2.000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 4 novembre à 4 h. soir.

## Durée du trajet :

Consople-Smyrne, 21 heures.

Consople Le Pirée 48 heures.

Consople Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

## Navigation Lesviaki

## Sifnéo Frères

Le vapeur *VENIZELOS* partira

samedi 5 novembre à 3 h. p. m. pour Constantinople et Galatz acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Minacouli Frères Galata, Kara Moustafa, Stavropoulo han 1er Et Tél. P. 111.



## Guérison de l'Asthme

Les sommités médicales d'Europe recommandent l'usage des

### POTIONS CORDELIERS

à tous ceux qui souffrent d'asthme et de bronchite. Guérison radicale dans l'espace d'un mois. Prompt soulagement. Des milliers de reconnaissances.

En vente à la Pharmacie Canzuch Pera et à la Pharmacie Arsénaki Sirkédji.

Prix: Pst. 140

DÉPOT: Galata, Moumhané Couteaux Han, No 1, 2 et 3. — Tél. P. 2149

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicaliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Pera 947

Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres

## Tribunal de Paix de Béchiktache

Est mise en vente aux enchères, pour solution d'indivis: une maison en pierre avec un jardin de 100 pées carrés, sis à Béchiktache, Yéni-Mahale, rue Bakal, No 20 et 12, appartenant à Mile Asdghik Boyadjian et aux mineurs de feu Baghdassar efendi, Andon et Zareh. Ladite maison comprend trois étages, outre le sous-sol. Le premier étage, une cour pavée de marbre, une salle, trois chambres et un W. C., le deuxième étage, une salle, quatre chambres et un W. C., le troisième étage, une salle, deux chambres, une terrasse pour étendre le linge, et deux grandes armoires fixes; le sous-sol, une cuisine, un puits, une citerne, une armoire fixe, un dépôt de charbon, une chambre et un W. C.

La première adjudication aura lieu 45 jours après la date du présent avis, et l'adjudication définitive, 15 jours après. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au tribunal de paix de Béchiktache, munis d'un montant équivalant au 10 o/o de la somme de 3000 livres, valeur estimative de l'immeuble. 15 octobre 1921.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Pera 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA Rue Cabristan,

en face du Pera-Palace Hôtel

Téléphone Pera 117

SUCCURSALE DE SMYRNE Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres 50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Credit sur demande. Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

A louer 4 chambres, Grand'Rue de Pera, 1er étage d'un grand magasin pouvant servir pour couturière, mode, commerce. S'adresser sous le M. Publicité Hoffer, Samanov & Houli, Kahrman Zade Han, Rue Bab Ali, Stamboul. 9479 3

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 220. Adjudication définitive du lundi 9 novembre 1921 sous pli fermé.

Dans l'atelier de réparations d'automobiles à Akhîr-Capou: 40.000 kilos de vieux pneus d'automobiles et de camions.

Au dépôt de Saradjkhané: 1152 kilos de cornières, 433 kilos de fer en T, 3237 kilos de fer de diverses; orné de fleurs, 119 kilos de fer arqué pour cadre, 800 kilos de tiges de fer de divers diamètres, 20.000 kilos de fer pour ferrure de mulets.

Au dépôt de Suleymanîé: 2.000 kilos de vieilles pièces de cuir de harnais, 3 bascules allemandes neuves de 500 kilos chacune, 3 bascules usagées de 500, 300 et 200 kilos de portée chacune, avec les poids, 3.500 kilos de pièces de vieux fer.

Sur le terrain contigu à la fabrique de voitures de Beharié: 1 coffre-fort long d'un mètre, large de 60 cms.

A la fabrique de Beharié: 2.000 kilos de vieux cuivre, tels que chaudrons et grandes marmites.

Au magasin appartenant à la commission et situé sous le local du ministère des finances: 75 ciseaux pour tailleurs, 300 divers robinets en bois, 400 mètres de grosse toile pour tentes, 70 clefs anglaises, 530.000 boutons de capotes khaki, 295 bols à soupe, 6.350 cuillers élamées.

No 221 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 9 Novembre 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 15.000 kilos de cornières, 15.000 kilos de fer carré de diverses dimensions pour tiges et pieux, 200 kilos de tuyaux en plomb d'un diamètre intérieur d'un centimètre.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 5 grandes vitres ordinaires longue de 1 45 et large d'un mètre, 6 grandes vitres ordinaires, longue de 2 mètres et larges de 81 cms., 850 pièces de fer battu, couleur rouge, dimensions 20 sur 20. 5.000 kilos d'acier (takoum).

Au dépôt d'habillements de Sultan Ahmed: 673 peaux de mouton, 3.500 kilos de pièces de peaux sans poils.

A la fabrique de Zeïtin-Bournou: 1000 kilos de zirconium, 714 kilos de cordages en coton de 40 à 50.

Au dépôt de Veznedjiler: 142 seaux en bois, 271 pinceaux à badigeonnage, 442 couffes.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos d'étain.

Au dépôt de Suleymanîé: 100 kilos de fils téléphoniques.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1.133 kilos de fer carré épais, 13.165 de sacs à sable.

Au dépôt de Kara-Aghatch: 29 voitures neuves à deux roues à traction animale.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer à Tophané: 3.000 mors pour chevaux.

## Calorifères "RADIUM"

à pétrole et à flamme bleue

sans odeur et sans fumée

NOIR: 9 Ltqs. COLORIÉ: 11 Ltqs.

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM

A GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

## GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres - Lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

## GRANDE VENTE DU SURPLUS DES MARCHANDISES GOUVERNEMENTALES

PAR ORDRE DU C. O. O. CONSTANTINOPLÉ

Les intéressés sont invités à l'achat des marchandises suivantes au dépôt d'ordonnance de Cadikény:

Diverses sortes de véhicules lourds et légers, cuisines ambulantes, vieux fer, vieux lailon, lampes, montres, harnais et selleries. etc.

Pour les détails et conditions de l'adjudication, s'adresser à l'officier chargé des ventes, au Dépôt d'ordonnance à Tophané, Constantinople.

Les offres doivent être faites le 10 novembre avant-midi.

Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement non inférieur à 10 o/o de la valeur et inclus dans l'offre. Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels qu'ils sont vus au dépôt.

## Chemins de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectuait sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, d'un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et des marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha départ 9. —

Pendik (arriv. 9 45

(départ. 5 55

Touzla départ 10 17

Guebze « 10 50

Dil-Iskelessi « 11 11

Tavchadjil « 11 31

Héréké « 11 41

Yaremja (arrivée 12. —

(départ 12 30

Dérindjé départ 12 56

Ismid (arrivée 13 14

(départ 13 45

Buyuk-Eerb. « 14 30

Sabandja « 15 10

Arihé « 15 30

Ada-Bazar arrivée 15 50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada Bazar départ 9. —

Arihé « 9 25

Sabandja « 9 52

Buyuk-Eerb. « 10 25

Ismid (arrivée 10 55

(départ 11 25

Dérindjé départ 11 43

Yaremja (arrivée 12. —

(départ 12 30

Héréké « 12 59

Tavchadjil « 13 10

Dil-Iskelessi « 13 35

Guebze « 14 05

Touzla « 14 24

Pendik (arrivée 14 45

(départ 15. —

Haidar-Pacha arrivée 15 45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Jeune demoiselle anglaise cherche place chez une bonne famille ayant un ou deux enfants. S'adresser à «Mademoiselle anglaise» Sirtan Tépé, Scutari. (9511-2)

(à suivre)

## FEUILLETON DU «BOSPHERE» (No. 4)

### PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

## Autour des trônes

que j'ai vu tomber

Die That ist überall entscheidend.

GOETHE.

II

## MA CHÈRE BELGIQUE

MA FAMILLE ET MOI

TELE QUE JE DOIS ÊTRE

Parmi les livres, je relis plus que je ne lis. Cependant, les nouveautés dont on parle m'attirent. Je suis souvent déçu.

Goethe est mon auteur préféré, l'ami, le compagnon que j'aime à reprendre. Les grands auteurs fran-

çais me sont familiers, mais aucun d'eux, à mon avis, n'atteint à la sérénité de Goethe et ne me repose autant.

J'ai pour M. de Chateaubriand un penchant qui date de ma jeunesse. René troublera toujours le cœur féminin.

Au nombre des modernes...

Mais c'est surtout quand on parle des littérateurs et des artistes qu'il faut faire abstraction des personnes présentes. Ne disons donc rien des modernes. Je noterais seulement que de tous les théâtres, (Shakespeare mis à part, comme Dieu dans le ciel), le répertoire français demeure, selon moi, le plus varié, le plus intéressant. La facilité que j'ai d'entendre les principales langues européennes m'a permis d'en bien juger.

Je parle ici du théâtre dramatique. Les œuvres et les représentations du théâtre lyrique me paraissent, dans l'ensemble, plus remarquables, et les troupes plus consciencieuses, en Allemagne et en Autriche, voire en Italie, qu'en France.

En dehors de Paris et de Monte-Carlo, il ne faut guère s'attendre à trouver, dans le plus aimable pays

du monde, ce qu'on a si bien dans des villes secondaires, en pays germanique: un théâtre confortable, de bonne musique et de bons chanteurs.

Bien étranges, ces différentes dispositions des peuples. Celui-ci est plus musicien; celui-là, plus littéraire; celui-ci, plus philosophe; celui-là, plus imaginaire; comme si la Providence, en mettant des diversités dans les races et les caractères, avait voulu enseigner aux hommes qu'ils doivent mettre en commun leurs différents dons, pour être heureux sur terre.

Mais elle a négligé de les faire moins sots et moins méchants.

III

LA REINE

La Reine était fille de Joseph-Antoine-Jean, Prince royal de Hongrie et de Bohême, archiduc d'Autriche (dernier Palatin, grandement vénéré des Hongrois) et de sa troisième femme, Marie Dorotée-Guillémme-Caroline, Princesse de Wurtemberg.

Fiancée au prince Léopold, duc de Brabant, héritier du trône de Bel-

gique, Marie-Henriette d'Autriche l'épousa, par procuration, à Schœnbrunn, le 10 août 1853, et, en personne, comme dit le Gotha, à Bruxelles, le 22 du même mois.

Par ce mariage, la Maison de Belgique, déjà apparentée aux Maisons de France, d'Espagne, d'Angleterre et de Prusse, se trouvait alliée aux familles régnantes d'Autriche-Hongrie, de Bavière, de Wurtemberg, etc.

La jeune reine était la fille d'une mère simple et bonne, modèle de vertus. Elle avait pour frères l'archiduc Joseph, beau soldat, qui eut trois chevaux tués sous lui à Sadowa, et l'archiduc Etienne, idole de mon enfance, et qui fut proscrit par la cour de Vienne. On le trouvait trop populaire. Il finit ses jours, exilé en Allemagne, au château de Schaumbourg.

Le roi Léopold Ier, mon grand-père, étant mort le 10 décembre 1865, le Léopold II et la reine Marie-Henriette montèrent sur le trône.

Je revois la Reine, telle que ma tendresse la connaît en s'éveillant dans ses bras, telle que mon adoration a vécu près d'elle, telle, enfin, que mon espoir dans l'Au-Delà lui demeure consacré.

La Reine était d'une taille moyenne et d'aspect svelte. Sa beauté n'avait d'égale que sa grâce. La pureté de ses lignes annonçait leurs richesses et ses épaules méritaient l'épithète de royales. Sa démarche souple était d'une femme sportive. Sa voix, d'un timbre pur, éveillait des échos dans les âmes. Ses yeux, d'un brun plus foncé que ceux du Roi, étaient d'un lumineux moins aigu et plus chaud. Ils parlaient éloquentement.

Mais combien peu comprenaient ses perfections physiques, en comparaison de ses perfections morales!

Chrétienne accomplie, elle entendait la religion en observant rigoureusement ses pratiques, sans être le moins du monde étroite d'esprit. Elle avait, de Dieu et des mystères de l'Infini, une conception philosophique et assurée que la Foi éclairait de sa doctrine et affermissait de ses règles.

Les personnes qui n'ont pu, su ou voulu étudier le problème religieux, se persuadent aisément qu'il est absurde de s'astreindre aux prescriptions d'une confession, à ses gestes et cérémonies. La femme sincèrement

chrétienne, la femme qui est, par excellence, la mère et l'épouse, est, pour ces esprits forts, un être inférieur, tombé aux mains des prêtres. Mais ils sont bien aises de l'avoir pour gardienne du foyer!

La religion ne détournait aucunement la Reine de ses obligations d'état, de son goût pour les arts et de sa pratique des sports.

Elle recevait, elle présidait un cercle, elle passait dans une fête avec un naturel souriant et aisé qui n'était qu'à elle et que j'admirais passionnément, à l'âge où il me fut permis de la suivre, dans son sillage.

La Reine s'habillait avec un art spontané qui était toujours en harmonie avec les circonstances.